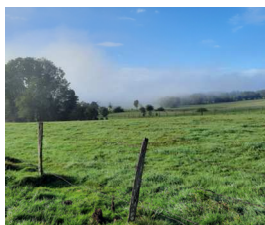




Les agriculteurs agissent pour la qualité de l'eau !

Campagne de ramassage des échantillons d'herbe pour analyse iP iK



Comme chaque année, la Chambre d'Agriculture en partenariat avec Conseil Elevage organise une campagne de ramassage d'échantillons d'herbe afin de mesurer les indices de nutrition iP iK. Cette méthode mise au point par l'INRAe est la seule méthode fiable pour déterminer la richesse des prairies en phosphore et en potasse. Elle permet de savoir si vos pratiques habituelles de fertilisation sont suffisantes et d'adapter, si nécessaire, les apports en phosphore et en potasse selon les besoins de vos parcelles.



Date et points de collecte des échantillons d'herbe



- **Zone basse du département** : les échantillons d'herbe peuvent être déposés jusqu'au 16 mai 2023 au Groupe Rural du Doubs 130 bis rue de Belfort à Besançon aux heures d'ouverture.
- **Plateau et montagne** : échantillons à déposer le **mercredi 17 mai 2023** à **Tarcenay** avant 10h30, à **Valdahon** avant 11h00, à **Houtaud** avant 11h30, à la **MFR des Fins** avant 12h30, au **Russey** avant 13h00, à **Maîche** avant 13h30 et à **Belleherbe** avant 14h00.

Les échantillons sont à déposer devant ou dans le hall d'entrée des locaux de **Conseil Elevage 25-90 (communes en bleu)**, de la **Chambre d'Agriculture (communes en vert)** ou de la **MFR des Fins (sous le hangar)**. Contact : Didier Tourenne 06.69.06.43.13.

Comment réaliser les échantillons ?

- Choisissez des parcelles représentatives d'un mode de conduite (par exemple 1 ou 2 parcelles représentatives des fauches, 1 ou 2 parcelles pour les pâtures VL, ...). Faites un échantillon par parcelle et identifiez le : nom de la parcelle, nom de l'exploitation, commune et date de prélèvement.
- Choisissez des prairies permanentes ou des prairies temporaires semées depuis plus de 2 ans. Dans le cas d'un mélange graminées + légumineuses, si les légumineuses (trèfles) représentent plus de 25 %, il faut les retirer de l'échantillon.
- La production d'herbe au moment du prélèvement doit être comprise entre 2 et 5 T M.S./ha, soit une hauteur d'herbe minimum de 15 cm (les 5 premiers cm ne sont pas prélevés).



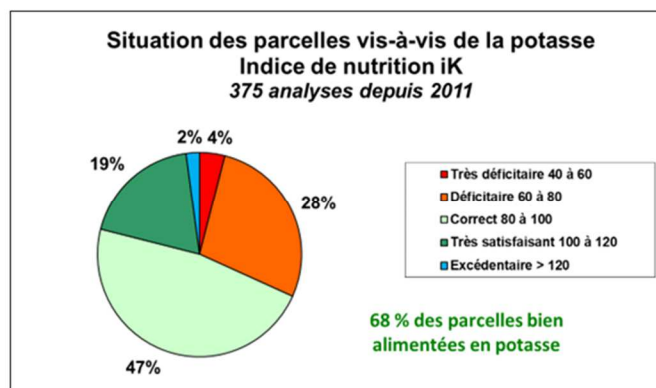
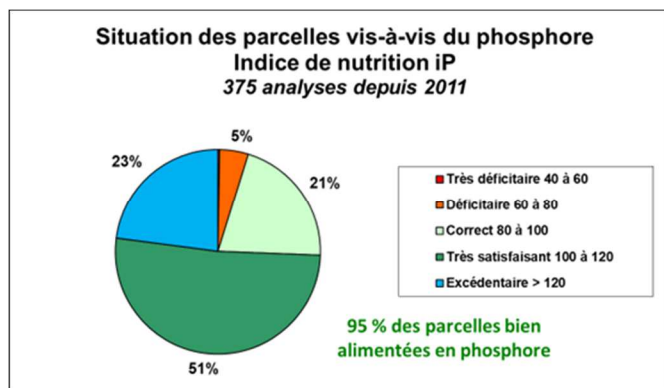
- Prélevez 20 poignées en parcourant la parcelle en diagonale. Mélangez les poignées et constituez un échantillon d'environ 500 g de matière verte. **Si vous faites l'échantillon plus de 24 heures avant la collecte ou le dépôt, il est recommandé de faire sécher préalablement l'échantillon à l'air libre ou de le congeler. Si une fauche est en cours, vous pouvez faire le prélèvement dans l'herbe fauchée.**

Coût d'une analyse des indices iP, iK : 41 € HT (envoi, analyse du laboratoire, interprétation)

Des fiches de renseignements à joindre aux échantillons sont disponibles sur les sites internet et pages Facebook de Conseil Elevage et de la Chambre d'Agriculture. A défaut, indiquez votre numéro de téléphone sur le sachet d'échantillon d'herbe afin que l'on puisse vous recontacter.

Maîtriser ses charges en engrais sur prairie grâce aux analyses d'herbe iP iK

La mesure des indices de nutrition iP iK sur des échantillons d'herbe est le seul outil fiable pour piloter la fertilisation PK de la prairie. Ces indices permettent de vérifier si la plante a réussi ou non à s'alimenter en phosphore et en potasse. La disponibilité du phosphore et de la potasse dans le sol des prairies est liée à l'historique : apports réguliers d'effluents ou d'engrais, restitutions au pâturage, fréquence des fauches et exportations des éléments minéraux, ... Dans le Doubs les indices en phosphore sont corrects à très élevés dans 95 % des prairies (ci-dessous à gauche). Le complément en engrais phosphaté est très rarement justifié. Pour la potasse, environ un quart des parcelles sont déficitaires (ci-dessous à droite). Dans ce cas il est conseillé d'augmenter les apports d'effluents, en particulier avec du fumier ou du compost.



Attention à l'analyse de sol qui ne mesure pas la biodisponibilité réelle du phosphore et de la potasse car elle ne prend pas en compte le phosphore et la potasse de la biomasse microbienne du sol, source principale de l'alimentation des prairies. De ce fait, les analyses de sol sous-estiment le niveau de fertilité réel des prairies, en particulier en phosphore et indiquent par erreur que les parcelles sont souvent pauvres pour cet élément.

LE PROGRAMME DE RECHERCHE NUTRIKARST

La **Chambre d'Agriculture** participe à un programme de recherche pluriannuel sur la qualité de l'eau à l'échelle du massif du Jura en partenariat avec le **BRGM** (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) et co-financé par l'**Agence de l'Eau**. Une première partie de ce programme dont les résultats viennent d'être publiés, a étudié l'évolution à long terme des activités agricoles (depuis les années 1970) et du climat (depuis 1892) sur la ressource en eau.

Climat
et eau

- Pour le bassin versant de la Loue, on observe sur la période 1970-2020, une augmentation de la température de l'air de +0,27°C tous les 10 ans et de l'évapotranspiration de + 41 mm tous les 10 ans, ainsi qu'une absence de variation significative des précipitations. Cela conduit à fragiliser la ressource en eau : tendance à la diminution des débits, à l'augmentation de la température de l'eau et des étiajes en été (faibles débits).

Agriculture

- Les pratiques agricoles sont caractérisées par une stabilité de l'occupation du sol depuis 50 ans (avec environ 80 % de prairies permanentes, 10 % de prairies temporaires et 10 % de cultures). Les effectifs bovins sont légèrement inférieurs en 2020 à ceux de 1979 malgré une augmentation récente (depuis 2013) du nombre de vaches laitières et de génisses, ces dernières étant en diminution depuis 2018. Depuis les années 90 des efforts significatifs ont été réalisés en matière de fertilisation : les programmes de mise aux normes ont permis d'augmenter les capacités de stockage des effluents d'élevage, les plans d'épandage se sont généralisés, les achats d'engrais sont en forte diminution (moins de 20 unités N/ha dans le Doubs contre plus de 40 à la fin des années 90).

Nitrates

- Après avoir augmenté entre les années 70 et 2000, les teneurs en nitrates sont stabilisées depuis une vingtaine d'année, avec de rares cas de baisse des teneurs. L'étude Nutrikarst a également montré que le changement climatique favorisait le transfert de nitrates alors même que la pression en azote minéral et organique a baissé... c'est ce que l'on a qualifié de « **paradoxe jurassien** »...

Ces conclusions doivent nous inciter à poursuivre et redoubler d'efforts en matière de raisonnement de la fertilisation et d'adéquation entre les ressources fourragères permises par le parcelaire dans un contexte de changement climatique et la taille des troupeaux.

La Chambre d'Agriculture vous accompagne dans la valorisation des effluents d'élevage :
Conseil en fertilisation et épandages : Didier TOURENNE au 03.81.65.52.93.
Plan d'épandage : Solène MOREAU au 03.81.49.71.04 ou Emilie GRAS au 03.81.65.52.71
Projets bâtiments : Pierre-Emmanuel JAVEL ou Guillaume GUERRY au 03.81.65.52.28.